

Jeudi 5 décembre, 13h30 place de la Bourse à Mulhouse
**Contre des retraites de misère,
MANIFESTONS !**

Bosser 42, 43 ans, ou plus, dans les conditions qu'on connaît ici à l'usine, et partir en retraite pour toucher moins que le Smic, peut-on accepter cela ?

Les raisons ne manquent pas de crier haut et fort notre ras-le-bol : sur les retraites, sur le NEC 2 qui ne comporte que des reculs et aucun droit supplémentaire pour les salariés, sur les conditions de travail qui s'aggravent, notre pouvoir d'achat qui dégringole, la galère de l'intérim, les suppressions de postes, les pressions pour qu'on aille voir ailleurs, etc.

Et que l'on soit embauché, intérimaire, qu'on soit à PSA ou à ISS, GIS, Trigo, GAS, Geodis, Eurest, qu'on soit ouvrier, technicien ou cadre, syndiqué ou non : cette affaire de retraite nous concerne tous, on est tous visés.

On travaille toujours plus dur, avec des salaires qui ne suivent pas. Et maintenant, on nous dit que pour notre retraite, il faudrait survivre avec encore moins, et rester plus longtemps au boulot ?

Si vous n'êtes pas d'accord avec cela, eh bien il faut se mettre ensemble pour le dire ce jeudi !

Plus le gouvernement cherche à nous convaincre qu'on n'est pas concernés par sa réforme des retraites, moins on le croit. Et on a bien raison ! Avec le système par points et la pension de retraite calculée sur l'ensemble de la carrière (et non plus sur les 25 meilleures années de la carrière), le gouvernement veut tous nous faire les poches.

Tous les salariés seraient attaqués, y compris ceux qui approchent de la retraite : en fixant chaque année la valeur du point, le gouvernement veut faire baisser le montant des pensions de tout le monde.

Il ne s'agit pas simplement de quelques euros, mais de centaines d'euros qui nous seraient volés sur notre retraite.

Déjà que les retraités actuels ne s'en sortent pas avec leur pension de retraite, alors qu'est-ce que ça serait demain pour nous, avec encore moins ??



Et avec nos salaires bloqués depuis des années, et les primes qui n'entrent pas dans le calcul de la retraite, tout cela contribuera à faire baisser encore les montants.

Partout dans le pays, des appels à la grève sont lancés : dans la Métallurgie, la Chimie, à la SNCF, la RATP, dans les Raffineries, les Transports Routiers, à l'Education Nationale, EDF, la Poste, dans les Hôpitaux, dans l'Aéronautique, dans la Fonction Publique, la Justice, chez les étudiants, à Air France, parmi les Gilets Jaunes, etc...

Alors ce n'est pas un hasard si le gouvernement de Macron veut nous faire croire que seuls les « régimes spéciaux » de quelques catégories de salariés seraient visés. C'est un mensonge, un de plus, pour tenter de nous diviser. Ça ne marche pas !

Un autre mensonge consiste à dire que les caisses de retraite seraient vides : plusieurs économistes ont démontré au contraire que des réserves existent pour financer les retraites. Et les caisses de l'Etat ne sont pas vides quand il s'agit de faire des cadeaux et des baisses d'impôts aux grandes entreprises : cela se chiffre en dizaines et dizaines de milliards d'euros ! En réalité, le gouvernement veut payer toujours moins pour nos retraites, comme il veut payer toujours moins pour les Hôpitaux, la Sécu, l'Education.

Ici à l'usine, on est toujours moins de salariés, avec toujours plus de travail pour chacun. Plus d'un millier d'intérimaires sont en train d'être virés, car selon PSA il n'y aurait pas assez de travail pour les garder ou les embaucher. Alors pourquoi dans le même temps, il faudrait travailler plus longtemps pour partir à la retraite ? Pourquoi ne pas embaucher les jeunes et laisser partir les anciens ?

Et ce qui se passe à PSA, se passe à l'échelle du pays : les patrons voudraient nous faire travailler toujours plus, nous faire partir plus tard à la retraite, mais refusent d'embaucher les intérimaires et les chômeurs. C'est complètement aberrant ! Ce qu'ils cherchent surtout, c'est qu'on parte avec des carrières incomplètes, des trimestres manquants, pour nous payer encore moins.

Le 5 décembre on a cette occasion, alors ne nous privons pas : allons manifester ! Rejoignons les centaines de milliers de salariés qui seront dans les rues jeudi, partout dans le pays.

À nous tous, nous représentons une force considérable !

Flash info : nos congés payés nous appartiennent ! Lors de la réunion sur les congés 2020 qui s'est tenue lundi, la direction a annoncé son intention de fermer l'usine 3 semaines (du 27 juillet au 14 août inclus), voire moins de 3 semaines pour des secteurs de Forge et Fonderie. Et pour les unités terminales (Ferrage-Peinture-Montage et secteurs de Mécanique liés au flux), la direction veut positionner NOTRE 4^e semaine là où ça l'arrangerait dans l'année. **Ça signifierait : pas de 4^e semaine flottante au choix du salarié. Pour la CGT, c'est NON !**